

Le mariage de la religion et de l'économie Le Forum international d'architecture vernaculaire

Jean-Marie Fallu

Volume 50, Number 3 (178), November 2013, February 2014

Je crois, tu crois, il croit...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70676ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fallu, J.-M. (2013). Le mariage de la religion et de l'économie : le Forum international d'architecture vernaculaire. *Magazine Gaspésie*, 50(3), 39–41.

Le mariage de la religion et de l'économie

Le Forum international d'architecture vernaculaire

La tenue à Gaspé, en juin 2013, de la 34^e édition du Vernacular Architecture Forum* a été l'occasion d'approfondir le thème « Les chassés-croisés de la religion et de l'économie dans les paysages culturels gaspésiens ». Les 200 participants ont pu se familiariser avec l'histoire et l'architecture gaspésiennes étroitement liées au peuplement multiethnique de la pointe gaspésienne.

◆ **Jean-Marie Fallu,**
rédacteur en chef



Un chant mi'gmaq est venu saluer l'ouverture du Forum.
Photo : François Labonté.

L'architecture vernaculaire¹ gaspésienne est empreinte de la diversité de son peuplement. Différentes ethnies ont dû lutter pour leur survie dans des circonstances souvent adverses. Leurs bâtiments reflètent à la fois leur humble condition économique, leur capacité d'adaptation et la richesse de leur culture et de leurs croyances.

Apprendre à se côtoyer

Il n'est pas rare d'observer à proximité d'un établissement de pêche des églises

ou chapelles catholique, anglicane et méthodiste. Dans ces localités isolées, l'allégeance religieuse aura longtemps préséance sur l'appartenance ethnoculturelle à ces communautés. Malgré leurs différences culturelles, linguistiques et religieuses, ces gens apprendront avec le temps à se côtoyer et à domestiquer leur milieu de vie.

Au début du siècle dernier, le commerce de la morue salée-séchée décline et une nouvelle industrie émerge. Nourri par la beauté des paysages, le tourisme jouera et joue encore un rôle

de premier plan dans l'économie et la vie régionales.

Le passé des communautés qui ont peuplé la Gaspésie repose sur des liens étroitement tissés entre l'économie et la religion. L'implantation humaine sur le territoire a été très largement favorisée par l'exploitation des ressources halieutiques, principalement à compter de la fin du 18^e siècle.

Le microcosme d'une Gaspésie multiethnique

Pendant bien des générations et

encore aujourd'hui, l'économie des pêches rythme la vie des habitants de la côte de Gaspé et du secteur de Percé. Des années 1770 jusqu'au début du 20^e siècle, les entrepreneurs de pêche exportant la morue salée-séchée sont des Jersiais et, dans une moindre mesure, des Guernesiais, tous de confessions anglicane ou méthodiste. Leurs employés-pêcheurs sont majoritairement des Canadiens-français et des Irlandais catholiques. Avant et après la Révolution américaine (1776-1783), des familles anglo-américaines s'établissent dans la baie de Gaspé. La baie et la pointe de Gaspé ainsi que la région de Percé deviennent alors le microcosme d'une Gaspésie multiethnique, une réalité unique dans le paysage rural québécois.

En raison de leurs différences linguistiques et religieuses, ces gens se côtoient sans pour autant se mêler entre eux. Au fil du temps, la population anglophone décroît. On attribue ce phénomène principalement au déclin des entreprises jersiaises mais aussi aux mariages mixtes entre les Canadiens français, les Jersiais et les Irlandais. À la faveur de ces mariages, les Jersiais et Irlandais d'origine s'assimilent peu à peu aux francophones.

Le Forum : 2 circuits, 7 localités et 17 lieux et édifices

Dans le cadre de ce forum, les thèmes à l'étude furent répartis en deux circuits, en sept localités et en



Le noyau paroissial de Rivière-au-Renard en 1950.
Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Cornélius Brotherton. P141/1/5/46/1.

dix-sept lieux et édifices visités. Ces édifices ont tous fait l'objet d'une étude historique et architecturale réalisée par Tania Martin, Amélie Soulard et Raphaël Gani de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti de l'Université Laval.

Circuit sud

- Douglastown : Holy Name Hall, Presbytère Saint-Patrick et Salle Trachy.
- Barachois – Malbaie (Pointe-Saint-Pierre – Bougainville) : Église anglicane St-Peter's Malbaie, Presbytère de Malbaie, Maison LeGros à Pointe-Saint-Pierre, Maison LePage à Bougainville et l'Église Saint-Pierre de Barachois.
- Val-d'Espoir : École d'agriculture et Magasin Chez Henri puis Chez Doris.

Circuit nord

- Péninsule de Forillon – Grande-Grève : églises, écoles, Maisons Gavey et Maison Bartlett.
- Rivière-au-Renard : Chafaud Hyman.
- L'Anse-au-Griffon : Entrepôt frigorifique et Maison Boulay.
- Saint-Majorique – Pointe-Navarre : Presbytère de Saint-Majorique, Sanctuaire diocésain Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Pointe-Navarre et le Site d'interprétation de la culture mi'gmaq de Gespeg.

Responsable de la recherche et de la programmation du Forum, Tania Martin explique comment, à partir du thème central, le contenu interprétatif a été réparti sur les deux parcours de visite.

Les chassés-croisés de la religion et de l'économie dans les paysages culturels gaspésiens

« Les sites retenus pour le circuit sud nous amènent à comprendre l'histoire de la formation et de la transformation des noyaux paroissiaux catholiques et anglicans ainsi que leurs composantes. Nous explorons comment, pour les divers groupes ethniques, l'accès inégal aux ressources naturelles et aux capitaux se reflète dans les établissements commerciaux et domestiques. Nous visitons les équipements scolaires là où se sont forgées la croyance et la culture religieuse. Finalement, nous nous questionnons sur les convergences possibles entre, d'une part, le déclin des pêcheries, de l'agriculture et de la foresterie, la diminution de la pratique religieuse, et, d'autre part, la croissance du tourisme de masse et l'accès aux moyens de transport et communications toujours plus rapides et efficaces. »

« Les sites retenus pour le circuit nord nous éclairent notamment sur la vie domestique et les pratiques de dévotion au quotidien. Nous parcourons aussi les lieux de pèlerinage et les espaces religieux inscrits dans le paysage. Nous nous penchons sur l'interprétation des formes du bâti mi'gmaq et sur la vision du monde qui les sous-tendent ainsi que sur l'appropriation par le Conseil de bande d'une école et sa conversion en un centre administratif et de ressources pour la communauté. Nous passons en revue les magasins et sites industriels dont les premières coopératives de pêcheurs et d'alimentation, organisées par le clergé et les paroissiens. Enfin, nous examinons comment la création d'un parc national a entraîné l'expropriation de 225 familles, a eu un grave impact sur de grands pans de villages, des fermes et lots à bois et, par conséquent, des effets destructeurs sur les solidarités socio-religieuses². »



Les participants sont curieux d'en savoir plus sur la maison Boulay à L'Anse-au-Griffon.

Photo : François Labonté.

Le Forum international d'architecture vernaculaire a été une invitation à approfondir ces liens entre l'économie et la religion à travers une lecture du paysage habité et du bâti vernaculaire propres aux secteurs de la pointe. Les participants ont réfléchi sur les problématiques touchant la sauvegarde et la mise en valeur de notre patrimoine bâti. Le Forum a permis à un bon nombre de Gaspésiens de prendre conscience de son importance. « I returned home with a renewed conviction in the importance of cultural heritage preservation and anequally proud of the progress which has taken place over the last decade in our own area³. »

L'architecture vernaculaire : un axe touristique

Plusieurs ont signalé le potentiel que pourrait représenter l'architecture vernaculaire si on en faisait un axe de développement touristique. Le témoignage du président du Vernacular Architecture Forum, Chris Wilson, un enseignant de l'Université du Nouveau-Mexique, va dans ce sens. « Il peut y avoir des tours plus en profondeur – comme ce qu'on fait – mais bien des choses sont déjà disponibles⁴. »

Nul doute que ce Forum aura permis de jeter un nouveau regard sur l'architecture vernaculaire de la Gaspésie grâce aux recherches actualisées, aux débats animés, aux questionnements



Visite de l'église de Douglastown.

Photo : Jean-Marie Fallu.

soulevés. Souhaitons qu'il stimule la réflexion sur de nouvelles vocations à donner au patrimoine bâti religieux. Souhaitons qu'il mène à des initiatives permettant d'inscrire l'architecture vernaculaire comme une composante du développement durable de la région. ♦

* Le Forum international d'architecture vernaculaire (FIAV) a eu lieu à Gaspé et à Percé du 11 au 15 juin 2013. La tenue de ce forum est issue du partenariat de Patrimoine Gaspésie (responsable de l'organisation locale), de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti de l'Université Laval et, bien sûr, du Vernacular Architecture Forum, un organisme américain. On doit la concrétisation de ce projet au travail pionnier de Tania Martin de la Chaire et de Micheline Roy de Patrimoine Gaspésie.

1. L'architecture dite « vernaculaire », est un type de bâti propre à un milieu, à une communauté, à un terroir et qui évolue avec les habitants du lieu. L'architecture vernaculaire contribue à façonner le caractère identitaire d'un milieu de vie.
2. Tania Martin, « Les chassés-croisés de la religion et de l'économie dans les paysages culturels gaspésiens », *Cahier d'introduction du Forum international d'architecture vernaculaire*, Patrimoine Gaspésie, Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti de l'Université Laval et Vernacular Architecture Forum, Gaspé, 2013, p. 6.
3. Normand Desjardins, « Vernacular architecture forum held in Gaspé », *Spec*, July 10, 2013, p. 10.
4. Geneviève Gélinas, « Des spécialistes auscultent l'âme du patrimoine gaspésien », *Le Soleil*, 16 juin 2013, p. 23.

Source

- Raphaël Gani, Amélie Soulard et Tania Martin, *Cahiers d'interprétation du Forum international d'architecture vernaculaire*, cahier d'introduction et cahiers 1 à 7, Patrimoine Gaspésie, Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti de l'Université Laval et Vernacular Architecture Forum, Gaspé, 2013.



L'église Saint-Pierre-de-Barachois.

Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Robert Fortin. P54/1b/4/2.



Les organisateurs sont heureux du succès de l'événement : Jean-Marie Fallu, président de Patrimoine Gaspésie, Tania Martin, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti de l'Université Laval et Susan Kern, présidente du Vernacular Architecture Forum.

Photo : Monic Carrier.